

Fiche technique écriture inclusive

Décembre 2020

SOMMAIRE

I.	Qu'est-ce que c'est ?	3
II.	Pourquoi utiliser l'écriture inclusive ?	3
III.	Quelles sont les différentes formes d'écriture inclusive ?	5
IV.	Pourquoi l'écriture inclusive est-elle controversée ?	7
V.	Comment ça se passe à l'oral ?	8
VI.	Sources	9

I. Qu'est-ce que c'est ?

Se fondant sur les recommandations du **Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes** (HCE) (1), ainsi que sur un **Manuel d'écriture inclusive** produit par Mots-Clés (2)

On distingue trois règles principales (3):

- > **Féminiser** des noms de métiers, les titres, les grades (« présidentes », de « charpentières », d'« autrices » ou d'« auteures »).
- > **Éviter l'emploi du masculin comme genre mixte ou neutre** : termes épïcènes, c'est-à-dire non genrés : « une personne », « les membres », ..., soit une mention explicite des hommes et des femmes : nommer successivement masculin et féminin, pas forcément dans cet ordre ; c'est la double-flexion : « les agriculteurs et agricultrices », « un chercheur ou une chercheuse ».
- > **Préférer les termes épïcènes aux masculins** (« l'Homme », employé avec sa majuscule de prestige pour désigner toute l'espèce remplacé par « droits humains » ou de « droits de la personne »).

II. Pourquoi utiliser l'écriture inclusive ?

La langue **reflète la société et sa façon de penser le monde**. Ainsi, une langue qui rend les femmes **invisibles** est la marque d'une société où elles jouent un **rôle second**. C'est bien parce que le **langage est politique** que la langue française a été infléchiée délibérément **vers le masculin** durant plusieurs siècles par les groupes qui s'opposaient à l'égalité entre les genres. (1)

L'objectif est avant tout **de ne plus tant invisibiliser la femme** dans une langue où **le genre mixte et neutre est le masculin**. Il s'agit de rappeler, lorsque l'on parle des chercheurs, des avocats, des agriculteurs, des auteurs, ... que l'on parle bien d'hommes et de femmes.

314 membres du corps professoral de tous niveaux et tous publics, enseignant la langue française ou ayant à corriger des copies ou autres textes rédigés dans cette langue, se sont **engagés à ne plus enseigner** la règle de grammaire résumée par la formule « **le masculin l'emporte sur le féminin** », dans une tribune.(4)

Leurs raisons sont nombreuses :

- > La première est que cette **règle est récente** dans l'histoire de la langue française, et qu'elle n'est **pas nécessaire**. Elle a été mise au point au XVIIe siècle. Auparavant, les accords se faisaient au gré de chacun·e, comme c'était le cas en latin et comme c'est encore souvent le cas dans les autres langues romanes. (4)
- > La seconde raison est que l'objectif des promoteurs de la nouvelle règle n'était pas linguistique, mais **politique**. En effet, des travaux de spécialistes de l'histoire de la langue montrent que le français a été **délibérément masculinisé** à partir du XVIIe siècle par des hommes qui pensaient que le genre masculin est «plus noble» que le féminin, «à cause de la supériorité du mâle sur la femelle». (4) (5)
- > La troisième raison est que la répétition de cette formule aux enfants, dans les lieux mêmes qui dispensent le savoir et symbolisent l'émancipation par la connaissance, induit des **représentations mentales** qui conduisent femmes et hommes à accepter la **domination d'un genre sur l'autre**, de même que toutes les formes de minorisation sociale et politique des femmes. (4)

A cela s'ajoutent des études, prouvant **l'impact** d'une écriture plaçant le **masculin comme neutre**. En effet, la plupart des entreprises qui **adoptent l'écriture inclusive** voient le **taux de candidatures féminines augmenter**. (6)

De plus, un sondage de l'institut Harris Interactive montre par exemple que lorsqu'on dit à un groupe de personnes de citer «**deux écrivains célèbres**», celles-ci sont **deux fois moins nombreuses à citer au moins une femme** que lorsqu'on leur demande de citer «**deux écrivains ou écrivaines célèbres**». Les résultats montrent donc que le **générique masculin** active **moins de représentations féminines** que le générique épïcène. (7)

L'invisibilisation des femmes a des **conséquences très directes**, qui se répercutent ensuite dans les journaux, les manuels etc. Le générique masculin est visiblement **loin d'être aussi neutre** que certain.e.s l'affirment. S'agit-il donc vraiment d'un combat de seconde zone, un «**faux combat**»? (8)

III. Quelles sont les différentes formes d'écriture inclusive ?

Si pro et anti écriture inclusive n'en finissent pas de s'affronter, c'est principalement à cause du **point médian**, ce “·” qui permet d'inclure le féminin dans certains mots («les manifestant·e·s») et qui enflamme les discussions. Si on comprend les réticences face à un tel changement des habitudes grammaticales, l'écriture inclusive, c'est bien plus que ce point médian.

En voici quelques exemples (7) :

- > **L'utilisation de termes englobants ou épïcènes** lorsque c'est possible plutôt que les recours au masculin universel. Exemples : « le personnel de l'entreprise » plutôt que « les employés d'une entreprise ». « Les personnes contribuant à Wikipédia » plutôt que « les contributeurs ». Les « novices » plutôt que les « nouveaux ». Il est également important de remplacer les termes “universels” masculins : *hommes* par *humain*. (9)
- > **Le recours à la double-flexion** lorsqu'un terme englobant n'est pas possible. Exemple : « les contributeurs et les contributrices » plutôt que les « contributeurs ». C'est l'une des formes les plus connues d'écriture inclusive, dont “Messieurs et Mesdames”, en début de discours par exemple, fait partie.
- > **L'accord en genre** des noms et titres de fonction. Exemple : “la cheffe de service”, “la proviseure”, plutôt que “la chef de service” ou “la proviseur”. Il peut y avoir des hésitations sur des termes pouvant être épïcènes, il est possible de marquer le féminin avec l'article *une maître de conférence*. (9)
- > L'utilisation de **l'accord de proximité** ou de **l'accord de majorité** est aussi une forme d'écriture inclusive. L'accord de proximité, utilisé jusqu'à la Renaissance, consiste à accorder le genre et éventuellement le nombre de l'adjectif avec le plus proche des noms qu'il qualifie. Ainsi, Racine écrivait : “Consacrer ces trois jours et ces trois nuits entières”; l'adjectif “entières” est accordé avec “nuits”. Quant à l'accord de majorité, il consiste à conjuguer un verbe au sujet majoritaire dans la phrase : “Trois filles et un garçon étaient présentes à son anniversaire”. (10)
- > **Le recours à des mots-valises masculin-féminin** (dit aussi doublet abrégé), par exemple « salarié·e·s », « salarié·es », « salarié(e)s » sous diverses variantes typographiques.

- > **L'usage du point médian** fait partie de ces mots-valises, qui prennent cette forme-ci « **les agriculteur·rice·s** », « **un·e chercheur·e** ». La règle est assez simple : d'abord le terme masculin dans son intégralité, puis, après le point médian, ce qui diffère à la fin du mot féminin. Si le pluriel est marqué par un s au masculin comme au féminin, on le mettra à la fin derrière un point médian pour indiquer qu'il est partagé par les deux formes.
Les points, tirets ou parenthèses peuvent également être utilisés mais sont moins discrets que le point médian. (9)
- > Une alternative à l'usage du point médian est le **recours aux majuscules** pour les caractères entre les points médians, "**cher·e·s ami·e·s**" devient "**cherEs amiEs**".
- > Cette alternative permet de lutter contre le problème d'invisibilisation des personnes non-binaires.
- > **L'utilisation de termes non-binaires** portant le genre masculin et le genre féminin simultanément à l'exemple de **iel, lae, ceux, administrateurices, formateurices**, etc (11) permet également de lutter contre ce problème d'invisibilisation. Les pronoms et déterminants **celleux, illes** sont faciles à utiliser même s'ils peuvent être surprenants.
- > **L'accord au choix** est également possible. Il laisse la possibilité à la personne qui rédige de choisir la manière d'accorder.
- > Tristan Bartolini, étudiant en arts et lauréat du prix Art Humanité 2020, a inventé une **typographie inclusive**. Dans le mot "cœur", le "o" et le "e" s'étreignent pour ne former qu'un caractère. Il s'est inspiré de cette façon de procéder en mélangeant le "e" et le "a" de "le" et "la", le "p" et le "m" de "père" et "mère" et même le "ho" et le "fe" de "homme" et "femme". (12)

IV. Pourquoi l'écriture inclusive est-elle controversée ?

Le sujet de controverse le plus légitime, est le fait que cela **peut perturber la lecture** des personnes non/mal-voyantes. En effet, les logiciels de lecture informatique ne reconnaissent pas le point médian. Outre le fait qu'il suffirait de **développer lesdits logiciels** afin qu'ils détectent le point médian, la solution peut être **d'utiliser l'écriture épïcène seulement lorsque la fin du mot est muette** (exemple : mes ami.e.s), ce qui ne gênerait pas à la lecture de ces personnes. (13)

Un autre argument des détracteurs de l'écriture inclusive, est que **"C'est "laid"**", comme a pu l'affirmer Jean-Michel Blanquer (14). Cependant, la **beauté étant subjective**, cet argument peut être jugé irrecevable.

Certain.e.s affirment qu'au vu des combats féministes à mener, ce n'est **pas un sujet important**. Mais Eliane Viennot, professeure de littérature à l'université et auteure de "Non le masculin ne l'emporte pas sur le féminin", défend son importance, "car **le langage structure notre pensée**. Expliquer aux enfants que 'le masculin l'emporte sur le féminin' **ne peut guère contribuer à forger des consciences égalitaristes**", explique-t-elle.(15)

C'est un **"péril mortel"** d'après l'Académie Française, car "la démultiplication des marques orthographiques et syntaxiques qu'elle induit aboutit à une langue désunie, disparate dans son expression, créant une confusion qui confine à l'illisibilité»... (16)

Outre le caractère quelque peu **excessif** de cette affirmation, comme l'explique Le Monde, l'Académie n'a qu'une **autorité morale**, c'est-à-dire que rien n'oblige les Français à suivre ses règles.(17)

De plus, comme exposé dans la partie "Quelles sont les différentes formes d'écriture inclusive ?" de cette fiche, la plupart des formes d'écriture inclusive n'entraîne pas "la démultiplication des marques orthographiques et syntaxiques".

V. Comment ça se passe à l'oral ?

Le plus simple et le plus commun est de dédoubler l'expression : *les étudiantes et les étudiants.*

Lire un texte en écriture inclusive n'est pas évident et il se peut qu'il y ait des oublis, ce n'est pas grave, **l'essentiel étant de dédoubler un maximum. Il est également possible de marquer une légère pause afin de verbaliser le ·e.**

Sinon, l'**usage queer** se prête bien au langage oral car il n'existe qu'une seule forme (auteurice, iel, toustes etc.). Même si certaines sont difficilement prononçables, cela permet d'éviter le problème **d'invisibilisation des personnes non-binaires.**

N'hésitez pas à **féméniser** quand le public est majoritairement composé de femmes. Faites ce qui vous semble le plus simple. (9)

VI. Sources

1. [guide pour une communication publique sans stereotype de sexe vf 2016 11 02.compressed.pdf](https://www.haut-conseil-egalite.gouv.fr/IMG/pdf/guide_pour_une_communication_publicque_sans_stereotype_de_sexe_vf_2016_11_02.compressed.pdf) [Internet]. [cité 23 nov 2020]. Disponible sur: https://www.haut-conseil-egalite.gouv.fr/IMG/pdf/guide_pour_une_communication_publicque_sans_stereotype_de_sexe_vf_2016_11_02.compressed.pdf
2. Mots-Clés - Manuel d'écriture inclusive.pdf [Internet]. Google Docs. [cité 23 nov 2020]. Disponible sur: https://drive.google.com/file/d/1_LUXYoAOAWQZ-MuB2JSa4pTT2YZjDRJx/view?_hsmi=86443859&_hsenc=p2ANqtz-_6gwDGc6gXt06KEEXErUnHO6gACDdo9K3fia6Ru61AhysIMJSVvpcKfyZIU4iczUgza-Z50ArOqcaLZIYRvGxiC9milg&usp=embed_facebook
3. L'écriture inclusive : parlons faits et science [Internet]. Bunker D. 2018 [cité 23 nov 2020]. Disponible sur: <http://www.bunkerd.fr/ecriture-inclusive/>
4. Slate.fr. «Nous n'enseignerons plus que « le masculin l'emporte sur le féminin »» [Internet]. Slate.fr. 2017 [cité 23 nov 2020]. Disponible sur: <http://www.slate.fr/story/153492/manifeste-professeurs-professeures-enseignerons-plus-masculin-emporte-sur-le-feminin>
5. Marti P. À la source de la règle «le masculin l'emporte sur le féminin» [Internet]. Slate.fr. 2017 [cité 23 nov 2020]. Disponible sur: <http://www.slate.fr/story/153675/ecriture-inclusive-masculiniste-grammatical>
6. Lorriaux A. «Quand on est féministe, on est forcément énervée, pas épilée et pour le point médian!» [Internet]. Slate.fr. 2017 [cité 23 nov 2020]. Disponible sur: <http://www.slate.fr/story/154148/marlene-schiappa-ecriture-inclusive-interview>
7. Brauer M. Un ministre peut-il tomber enceinte ? L'impact du générique masculin sur les représentations mentales. Année Psychol. 2008;108(2):243-72.
8. Rapport-ecriture-inclusive-mots-cles-Harris-Interactive.pdf [Internet]. [cité 23 nov 2020]. Disponible sur: <http://harris-interactive.fr/wp-content/uploads/sites/6/2017/10/Rapport-ecriture-inclusive-mots-cles-Harris-Interactive.pdf>
9. Salopettes L. Petit guide pratique de l'écriture inclusive [Internet]. Les Salopettes. 2017 [cité 26 nov 2020]. Disponible sur: <https://lessalopettes.wordpress.com/2017/09/27/petit-guide-pratique-de-lecriture-inclusive/>
10. Règle de proximité. In: Wikipédia [Internet]. 2020 [cité 25 nov 2020]. Disponible sur: https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=R%C3%A8gle_de_proximit%C3%A9&oldid=175406998

11. commentaires MH | 9 janvier 2020 | 77. La communauté Wikipédia dit non à l'écriture inclusive [Internet]. madmoiZelle.com. 2020 [cité 23 nov 2020]. Disponible sur: <https://www.madmoizelle.com/wikipedia-ecriture-inclusive-1036514>
12. Un étudiant en école d'art invente une typographie inclusive [Internet]. [cité 23 nov 2020]. Disponible sur: https://www.konbini.com/fr/lifestyle/etudiant-ecole-art-invente-nouvelle-typographie-non-genree?fbclid=IwAR3vYmm_MDZTwCw_Xj4PAHdAd69cWFcQ2MZVy9Z52q6Sqqb6el29NDqVp4c
13. commentaires CB | 27 octobre 2018 | 33. 7 leçons tirées de 5 ans d'écriture inclusive sur madmoiZelle.com [Internet]. madmoiZelle.com. 2018 [cité 23 nov 2020]. Disponible sur: <https://www.madmoizelle.com/ecriture-inclusive-madmoizelle-857757>
14. LeLab Europe1 - le meilleur de l'actualité politique sur le web [Internet]. lelab.europe1.fr. [cité 23 nov 2020]. Disponible sur: <https://lelab.europe1.fr/le-nouvel-argument-de-jean-michel-blانquer-contre-lecriture-inclusive-cest-tres-laid-3496781>
15. Qu'est-ce que l'écriture inclusive et pourquoi pose-t-elle problème ? [Internet]. SudOuest.fr. [cité 23 nov 2020]. Disponible sur: <https://www.sudouest.fr/2017/10/12/qu-est-ce-que-l-ecriture-inclusive-et-pourquoi-pose-t-elle-probleme-3856018-4699.php>
16. Libre.be L. L'Académie française estime que l'écriture inclusive est un « danger pour la langue française » [Internet]. LaLibre.be. 2017 [cité 23 nov 2020]. Disponible sur: <https://www.lalibre.be/international/l-academie-francaise-estime-que-l-ecriture-inclusive-est-un-danger-pour-la-langue-francaise-59f437e3cd705114effc43ef>
17. Ecriture inclusive : non, l'Académie française ne décide pas seule du « bon usage » de la langue. Le Monde.fr [Internet]. 27 oct 2017 [cité 23 nov 2020]; Disponible sur: https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2017/10/27/ecriture-inclusive-non-l-academie-francaise-ne-decide-pas-seule-du-bon-usage-de-la-langue_5206995_4355770.html